

# Un petit théâtre qui va loin et qui voit large

Ian de Toffoli

L'a.s.b.l. qui a été fondée en 1973 par Philippe Noesen, et dont Marja-Leena Junker assure la direction artistique, fait preuve de longévité et a, au cours d'une conférence de presse hier matin, remercié le public pour sa fidélité. „Il n'y a jamais trop de culture, ni de théâtre, dit Marja-Leena Junker, bien que les coûts ne cessent d'augmenter, et que le public pour le théâtre contemporain reste souvent assez limité.“

Et en effet, le programme de la nouvelle saison du Théâtre du Centaure est riche et diversifié: créations, reprises, accueils, tournées, coproductions, le tout sous le thème de la jeunesse et des questions sur l'éducation et l'avenir.

La première création, „Naissance de la violence“, du jeune Jérôme Richer (né en 1974 en Suisse), mise en scène par Martin Engler, marquera fortement le début de saison. Renato Curcio (Steve Karier), membre fondateur des Brigades Rouges en Italie, revisite les différentes étapes de son engagement dans la lutte armée. Il se trouve dans un espace clos, seul, et reçoit la visite d'une apparition, du fantôme de sa femme tuée quelques années auparavant lors d'un affrontement avec la police.

Pour la deuxième création, Marja-Leena Junker mettra en scène „La Mouette“ de Tchekhov, écrite en 1896. Cette pièce, qui compte parmi les plus belles

pièces au monde, réunit les thématiques tchekhoviennes comme la conscience du temps qui fuit, l'angoisse de ne pas être à la hauteur de ses ambitions et rêves, la mélancolie. Marja-Leena Junker a rassemblé autour d'elle pas moins de dix acteurs, venus de la Roumaine, de la France et de Luxembourg: c'est au Studio du Grand Théâtre, „notre maison mère“, comme elle dit, que sera montée „La Mouette“, en octobre.

## Soutenir la jeune création

Afin de donner une chance aux jeunes, le Théâtre du Centaure a invité la compagnie des Chapeliers, une compagnie parisienne dont fait partie la jeune luxembourgeoise Elsa Rauchs, à produire deux spectacles: „La Secte du Bonheur“, écrit par Camille Raséra (également membre de ladite compagnie), pièce qu'on a déjà pu voir lors du Monodrama Festival il y a quelques mois, ainsi que „Contes d'un hiver russe“, de la très jouée Ludmila Oulitskaïa, qui s'adresse plutôt à un jeune public.

Autre dramaturge très en vogue, mort prématurément d'un cancer en 1999, à l'âge de 55 ans, est l'israélien Hanokh Levin. La compagnie „Les crieurs de nuit“, qui ont plusieurs fois déjà collaboré avec le Centaure, monteront, sous la direction de Christian Magnani, une pièce peu jouée de Levin: „Popper“.

Il s'agit d'une comédie noire,



Sophie Langevin et Steve Karier ouvriront la saison

drôle, qui se transforme peu à peu en farce, en drame: un couple, qui file une parfaite histoire d'amour, sombre dans la jalousie parce qu'un incident a semé le doute. La catastrophe est alors déclenchée lorsque la femme décide de confier cet incident intime au voisin, ledit Popper.

Pour faire revivre les classiques, Marja-Leena Junker, pour sa deuxième mise en scène, s'attaquera, pour la cinquième fois dans sa carrière, à Molière. „Les Femmes savantes“ sera joué au TNL, puis, avec le même décor et les mêmes acteurs, sur la petite scène du Centaure, tout au long du mois de janvier 2012, avant de partir en tournée, en mars, à Dudelange et à Marnach. Myriam Muller, qui connaît la scène du Centaure pour y avoir joué pen-

dant 20 ans, y assurera sa première mise en scène en mars et avril 2012. S'attaquant à un auteur qu'elle avoue connaître peu, Ionesco, et à une pièce que, selon elle, le public ne connaît pas assez, „La Leçon“, elle dirigera Denis Jousselein, Sonia Neuman et la jeune Jeanne Werner, autrefois son élève d'art dramatique au conservatoire. „La Leçon“ est une pièce drôle et terrible, „qui donne froid dans le dos“, sur une bachelière gaie et énergique qui finira par se soumettre à son professeur au cours d'une cérémonie macabre.

„De Plaffong huet eng Bascht“ de Jemp Schuster sera repris au programme, en avril, vue que la pièce a eu un tel succès que des gens ont dû être refusés, faute de place. En collaboration avec la

KuFa auront lieu une série de lectures d'auteurs italiens, dont le très remarqué Saverio la Ruina qui auront lieu, en novembre, janvier et mars à l'Université du Luxembourg, mais également à l'MJC Villerupt et à l'ACTEE Théâtre de Longwy.

Finalement, la saison se terminera par un spectacle aussi ambitieux qu'étrange, dont Jean-François Wolff assurera la mise en scène. Il s'agit d'une pièce („A Voir“) qui n'est la présentation d'une autre pièce („Chantier Naval“) qu'une femme rêve de jouer chez elle, toute seule. Le hic: comment faire rentrer tout un univers, des kilomètres de route et de mer, dans un petit appartement, surtout qu'elle s'attend à voir débouler les spectateurs d'une minute à l'autre. Elle demande alors de l'aide à sa cousine.

Deux spectacles de la saison dernière iront en tournée à l'étranger même: „Juliette Juliette“ à La Havane, et „Electre“ à Avignon. „On commence à nous y connaître“, dit Marja-Leena Junker. Le Théâtre du Centaure est certes un petit théâtre, mais qui va loin, et qui voit large.

### Théâtre du Centaure

„Am Dierfgen“  
4, Grand-rue  
L-2016 Luxembourg

• Infos et réservations:  
Tél.: (+352) 22 28 28  
mailto:centaure@pt.lu  
www.theatrecentaure.lu